L'Abeille de la Nouvelle-Orléans
Bureaux: 73 rue de Chartres
NOUVELLE-ORLÉANS.
MARDI, 9 SEPTEMBRE 1890.

Extrait de la Constitution de l'Alliance Française.

Article 2.

Cette société a pour but:

1° D'établir un lien social, politique et moral entre tous les Français, descendants de Français et amis de la France, habitant la Louisiane, et de les protéger dans leurs intérêts matériels;

2° De propager la langue française en Louisiane.

3° D'engager tous les Français à prendre part à la politique de leur pays d'adoption, la Louisiane;

4° D'aider ses membres nécessiteux en cas de maladie, par des secours mutuels proportionnés aux ressources pécuniaires de la société;

5° De faciliter l'obtention d'un emploi à tout Français nouveau-venu, ou autre se trouvant sans occupation.

West End.

Clôture de la saison.

La pluie semblait avoir conspiré contre les concerts du West End cette année. Guère n'est besoin de dire que la soirée du dimanche était, avec la soirée du samedi, celle sur laquelle comptait le plus, pécuniairement parlant, l'administration du chemin; ce sont là, chaque année, deux jours de recette certaine. Eh bien, cet été, la pluie a sévi sept fois le dimanche; sept fois en moins de quatre mois, entendez-vous bien; mais pluie le plus souvent à décourager les plus intrépides.

De là une perte réelle. Pour un peu l'averse aurait joué le mauvais tour de sévir encore dimanche dernier, c'est à dire le jour de la clôture. Un moment, le ciel ne disait rien de bon; il y avait là haut toute une valse de nuages, qui menaçaient fort. Par bonheur ils ne se sont pas appesantis sur nous, et ont eu la délicatesse d'aller crever en eau autre part.

Aussi la foule était-elle grande au West End; on avait voulu se porter là en masse, afin de faire un adieu bien cordial à ces artistes qui, toute la saison, ont mené si rondement le répertoire. Ce sont là bons procédés auxquels ne manque guère le public de la Nouvelle-Orléans.

L'administration, elle, n'a pas voulu rester en arrière de courtoisie. Elle avait pavoisé, pavoisé de drapeaux américains, toute la partie supérieure du Pavillon, et, en outre, tous les établissements de la station brillaient de leurs plus beaux feux; on n'avait point lésiné sur les frais d'éclairage.

Si bien que l'endroit avait un air de gaîté, de fête, et très belle aussi était l'humeur de l'immense auditoire. Le programme en quatre parties a été enlevé avec autant d'entrain que jamais, et, malgré un nombre déjà fort respectable de numéros, le public a plus d'une fois demandé bis. Aussitôt donné, cela va de soi.

Mais il était un numéro—sans musique celui là—qui ne figurait point sur le programme et qui, intercalé au milieu de la troisième partie, a été fort goûté et des artistes et de l'assistance, car c'était là un acte de justice.

Nous voulons dire que des habitués et amis du West End avaient aussi, cette saison ainsi que les précédentes, désiré offrir un souvenir, un témoignage de flatteuse appréciation à des artistes de l'orchestre. On avait choisi cette fois le premier et le second chef: MM. Lenfant et Strivay et M. Clayette.

Pour le chef, un pot à eau en argent; pour son lieutenant, une clarinette à clefs en argent, instrument de premier ordre; et pour le cornettiste, une médaille en or.

Un comité avait été désigné pour présenter ces charmants objets, et l'un des membres de ce comité, notre collaborateur, M. L. Placide Canonge, avait mission d'accompagner de quelques paroles cette présentation. Il l'a fait en peu de mots, auxquels les trois artistes ont répondu d'une façon très heureuse, mais sous l'empire d'une émotion qu'ils ne pouvaient cacher. Le public s'est joint à cette petite démonstration et a fait le plus chaleureux accueil au trio d'artistes.

Ajoutez que tous les membres de l'orchestre se sont joints à la manifestation vraiment spontanée et ont prouvé ainsi qu'[illegible] possible d'obtenir [illegible] re, une souscription qui permit d'offrir un cadeau à chacun des musiciens de l'orchestre du West End; il n'en est pas moins vrai que tous en mériteraient un; c'est notre plaisir de le leur redire.

Avant de laisser là ce sujet, nous tenons à nous faire ici l'écho du public, en [illegible] M. Victor Nippert qui en a si activement aidé la formation, et enfin l'administration du West-End, toujours libérale, toujours ingénieuse, quand il s'agit des plaisirs du public.

Après une saison aussi bien remplie, nous aimons à prendre rendez-vous avec tous pour la saison prochaine.

Grand Opera House.

La chose était facile à prévoir: le Grand Opera House était plein dimanche dernier, du bas en haut. C'était d'abord l'inauguration de la saison 1890-1891, et puis la reprise d'un drame populaire: *Cattle King*. Si nous vous disions que c'est une œuvre que n'eût point désavouée Shakespeare, nous ne serions pas précisément dans le vrai, et peu d'entre vous nous croiraient.

Absolument aucune valeur artistique en cela; mais que voulez-vous? malgré cette absence absolue de mérite littéraire, la masse se laisse prendre à cette façon d'ouvrage, et aux étages supérieurs du théâtre principalement on trépigne souvent en l'écoutant.

C'est là une de ces pièces qui ne réclament pas une attention bien soutenue, qui ne fatiguent point l'esprit; on y trouve un nous ne savons quoi qui intéresse sûrement cet élément du public qui mord à belles dents aux choses de théâtre, et, avec une bonne foi naïve, croit que tout cela est arrivé.

Il en résulte que M. James H. Wallick qui, nous l'imaginons, n'a pas de prétention au grand talent dramatique et ne doit point porter ombrage à MM. Booth, Jefferson ou Barrett, est vite pris sous la protection de ce bon public, et que tout le temps on lui fait de chaudes entrées et de chaudes sorties.

A pied et à cheval il sauve l'innocence; il n'en faut pas davantage pour ce grand enfant qu'on nomme le public. Ce sont aussi Mlles Lena Onthank, une amazone, Leland et Viola Crosby, fort sympathiques à la salle.

Enfin disons que les quatre chevaux, souvent mêlés à l'action: *Charger*, *Raider*, *Egypt*, *Texas*, ne contribuent pas peu à la réussite de ce spectacle qui sera donné encore aujourd'hui. Jeudi *Sam Houston*, drame militaire.

Un enfant virtuose.

La salle du Théâtre St-Charles était presque vide hier soir. Grand dommage, en vérité, car c'était la soirée d'un pianiste enfant, le jeune Eddie Moore, qui mérite assurément qu'on l'entende, qu'on l'écoute.

Néanmoins ce vide s'explique et il ne faut accuser quelque peu l'organisateur lui-même de ce concert qui a été déplorablement annoncé. Pour notre part, quand nous sommes entré au St-Charles, nous n'avions pas la moindre idée du programme; nous en avions vainement cherché un détail dans les journaux que nous avons parcourus.

Au risque qu'on nous réponde: Vous êtes orfèvre, M. Josse! nous ne pouvons nous empêcher de penser et d'écrire que [illegible] hier ce soir, mais nous ne saurions nullement l'affirmer.

Le jeune Eddie Moore est, à coup sûr, un enfant chez lequel les promesses ne manquent point et déjà beaucoup de celles-là sont tenues. Et d'abord malgré son âge, 12 ou 13 ans, pensons-nous, ses doigts savent déjà tirer un bon volume de son, même d'un piano dont le clavier est encore rebelle, dur, pour n'avoir pas été beaucoup joué.

Il y a quelque vigueur dans ces petits doigts.

L'enfant comprend aussi le sens musical de la phrase; il la conduit, il lui donne des vigueurs, ou il l'estompe avec intelligence. Il sait tenir, continuer un dessin mélodique et le faire passer avec aisance d'une main à l'autre. La main gauche vaut la droite.

Nous avons remarqué des qualités de mécanisme un peu partout dans ce jeu; et du sentiment, de l'expression, dans son exécution d'un morceau de Gottschalk et d'une berceuse sur le *Home, sweet home*.

Le pianiste en herbe—taille parlant—a donc été fort écouté, fort applaudi; à chacun de ses morceaux il lui a fallu donner un *encore* sur lequel l'auditoire [illegible] comptait.

Il était assisté de Mlle Melytha, soprano; de MM. A. Veazy, cornettiste, et Rowe, mandoliniste, qui tous ont reçu un accueil très flatteur.

M. G. W. H. Eckert tenait le piano.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nouvelle-Orléans, 9 sept. 1890.—Indications: Pour la Louisiane: Pluie, s'éclaircissant dans les parties nord, vents variables.

Température du 8 septembre 1890.
Thermomètre de E. & L. Claudel, Opticiens. No 142 rue du Canal.
Entre Carondelet et Baronne.

	Fahrenheit	Centigrade
7 heures du matin	80	27
Midi	86	30
3 P. M.	84	29
6 P. M.	82	28

MARIAGES, NAISSANCES ET DÉCÈS

Inscrits au Bureau de Santé dans les dernières 48 heures.

Mariages.

John Baker à Mlle Alice Labano.
Benoit Rosière à Mlle Antoinette Greco.
Victor Dupé, Jr., à Mlle Claudia Torregano.
Geo W. Thompson à Mlle Ellen Hill.
Louis E. Michel à Mlle Rosa Olivier.
Alexander C. Pourciau à Mlle Rosa Lucien.
Joseph Sachs à Mme Vve Sallie Moses.
Simon Levy à Mlle Hattie Meyer.
Sigmund Wulf à Mlle Jennie Rosenberg.
Arthur S. Perpé à Mme Vve Caroline Boos.
James E. Smith à Mlle Augustin J. Brown.
Jeff Edgerson à Mme Vve Julia Osgood.

Naissances.

Mme Adolf Mure, un garçon.
Mme Marcellus C. Johnson, un garçon.
Mme Edmond Bonafons, un garçon.
Mme Geo. Detzel, un garçon.
Mme John Hoffmann, un garçon.
Mme Chas. P. Guichard, un garçon.
Mme Conrad Sick, un garçon.
Mme Jos. T. Trépagnier un garçon.
Mme Hermann Buschman, un garçon.
Mme Philip Schoenmehl, un garçon.
Mme Wm. Holtz, une fille.
Mme Edward S. Fulton une fille.
Mme Félix Raymond, une fille.
Mme Lawrence Dubuclet une fille.
Mme Louis Rappenier, une fille.
Mme Alonzo Joich m, une fille.
Mme John P. Sibea, une fille.
Mme Patrick Nolan, une fille.

Décès.

Mlle Cecilia Lewis, 38 ans, 157 rue des Français.
Jean Manian, 2 ans, 224 rue Bourgogne.
Bennet Johnson, 9 mois, 414½ rue Philip.
Mme Vve Martha Ettmann, 70 ans, coin des rues Villeré et Bienville.
Mary F. Tomasovich, 10 mois, coin des rues Dorgenois et Quartier.
Mme Ellen Sathes, 25 ans, Gretna, Lne.
Mlle Eliza White, 39 ans, Pass Christian.
Annie E. Blake, 18 mois, 474 rue Thalie.
Joseph Harris, 64 ans, 181 rue Constance.
Mme Vve Coralie C. Tourtard, 76 ans, coin des rues Robin et Annonciation.
Fred B. Serantine, 1 an, coin rue St-Philippe et Bayou St-Jean.
Mme Marie E. Béthancourt, 40 ans, 725 rue Laurel.
Mlle Mary Moody, 37 ans, 54 rue Gasquet.
Edward G. Contee, 12 jours, 5 rue Chippewa.
Salvatore P. Simons, 57 ans, 8 rue Peters, côté nord.
Wilhelmina B. Vidalange, 20 mois, 67 rue Derbigny, côté nord.
August Toussaint, 26 ans, 439 rue Dexième.
Elisa Hunter, 75 ans, Alger.
Moses Ray, 60 ans, Alger.
Maria Boatright, 78 ans, Gretna, Lne.
Mme Pauline McPherson, 42 ans, Alger.
Mme Mathilda L. Gohn, 24 ans, Alger.
Clementine Green, 3 mois, Alger.
Mlle Philomene S. Taguito, 29 ans, 205 rue Marigny.
Jean T. G. Dupuy de Houis, 46 ans, 104 rue Gasquet.
E. Miller, 24 ans 113 rue Franklin, côté sud.
Wm. L. Zimmer, 4 mois 230 rue Locust.
Paul Jacobs, 13 jours, 50 rue Ste-Anne.
Mme Mary Bourgeois, 45 ans, rue Dryades près Sixième.
Mme Vve Cecilia Gray, 42 ans, 16 rue Robertson, côté nord.
Mme Vve Annie Hurd, 56 ans, 120 rue Magnolia.
Joseph Mailher, 11 ans, 8 rue Peters, côté nord.
Gustave Grttschalk, 56 ans, rue Port, près Royale.
Mme Vve Charlotte Jones, 92 ans, rue Claiborne, près Columbus.
August J. Dexheimer, 2 ans, 203 rue Galvez, côté nord.
Frank Heres, 18 ans, 35 rue Bourbon.
Mme Vve Elisabeth Grunewald, 51 ans, 41 rue Johnson, côté nord.
Mme Johanna Delaney, 37 ans, 614½ rue St-Claude.
Joseph Coustan, 40 ans, 96 rue d'Orléans.
M. S. Jacobs, 61 ans, 535 rue Baronne.

Ventes inscrites au bureau de l'annotateur des aliénations:

W. A. Mysing à Mme S. D. Waller, un terrain borné par les rues St-Charles, St-Joseph, Camp, Delord et le Cercle Tivoli, $5,000.

Mutual Building and Homestead Association à M. R. G. Eyrich, un terrain borné par les rues St-Charles, Chestnut, Walnut et Carrollton, $6,400.

J. Duffoure à P. Conrad, un terrain borné par les rues Villeré, Columbus, Marais et Kerlerec, $2,200.

Louisiana Electric Light Co., au [illegible] Barthélemy [illegible] $700.00.

Mme G. Potthoff à P. Schneider, un terrain borné par les rues Mandeville, Royale, Espagne et Dauphine, $1,500.

Mlle A. Bonny à Mlle E. Buckshaw, un terrain borné par les rues Mandeville, Marigny, Urquhart et Marais, $550.

Mme C. Sainpolis à E. Jung, un terrain borné par les rues Laurel, Troisième, Annonciation et Dauphine, $1,150.

L. D. Ott à J. D. [illegible] borné par les rues Villeré, [illegible] Lavergne et Barthélemy, $1,200.

[illegible] G. Scott à A. Bernard, un terrain borné par les rues Delachaise, Aline, Tchoupitoulas et Annonciation, $775.

T. Lannon à N. Long, Sr., un terrain borné par les rues Constance, Erato, Magasins et Thalie, $1,000.

J. Quirk et als à R. Ford, un terrain borné par les rues Willow, Claiborne, Clio et Erato, $1,900.

E. Léonie Gallier à Mme S. Locke, un terrain borné par les rues Espagne, Mandeville, Royale et Dauphine, $3,041.77.

Mme L. C. Lange à T. J. Monlezun, un terrain borné par les rues Villeré, Marais, St-Philippe et Dumaine, $1,000.

J. Spencer à B. A. Barrosse, deux terrains bornés par les rues Seguin, Alix, Eliza et Bouny, $2,700.

Cour Criminelle.—Sam. Gross, léger méfait, ordonnance de non lieu.

Première cour de recorder.—Nous avons annoncé qu'une réunion spéciale du Conseil Municipal était convoquée pour aujourd'hui à 1 h. P. M., afin de nommer le plus tôt possible le successeur du juge Murphy, or le maire Shakespeare affirme qu'il serait illégal de procéder à cette nomination autrement qu'en séance *régulière*.

La nomination sera donc renvoyée à la séance du 30 courant, le Conseil ayant ajourné mardi dernier au dernier mardi du mois.

En attendant, le sous recorder D. C. Hollander qui est au nombre des candidats au poste de recorder continuera à remplir les fonctions de juge de la 1ère Cour.

Empoisonnement.—Les agents McCabe, Fagalty e Casserley ont arrêté dimanche soir au No. 216 de la rue Julie, un forgeron du nom de John Meyers, âgé de 45 ans, lequel est accusé d'avoir tenté d'empoisonner sa famille, qui se compose de sa femme, de sa belle-fille, Marie Kolowsky, âgée de 18 ans, et de trois autres fillettes âgées de 14, 4 et 3 ans.

Marie est sur le point d'épouser un jeune homme nommé Dave Roache pour lequel Meyers a toujours montré une profonde antipathie et à son grand désappointement, il n'a pas réussi malgré les efforts tentés dans ce but, à séparer les deux fiancés et à obtenir la rupture de leurs relations. Dimanche soir, Roache est venu chercher sa fiancée pour la conduire au théâtre et Mme Meyers avait préparé un léger repas qui devait leur être servi à leur retour.

Pendant toute la soirée, Meyers a rôdé dans la cuisine et la salle à manger, suivant de l'œil les préparatifs que faisait sa femme, puis un peu avant l'arrivée des deux fiancés, il est allé se coucher. Au retour du théâtre, Marie s'est mise à table avec Roache, sa mère et les autres enfants, mais au moment où ils terminaient leur repas ils eut tous été pris de vomissements après lesquels ils ont paru être tous guéris, à l'exception de Mme Meyers dont l'état empirait.

Les étudiants ont été appelés et ont déclaré que ses souffrances résultaient [illegible] certaine quantité [illegible] a été arrêté et la police [illegible] maison une perquisition [illegible] découverte d'un paquet de mort-aux-rats.

Meyers nie le crime qui lui est imputé.

Suicide.—Dans la nuit de samedi à dimanche, Edw Cathalenge, âgé de 30 ans, qui habitait avec sa femme, rue de Chartres No 737 s'est suicidé au City Park, en se tirant une balle dans la tête. Il a été retrouvé au jour par un laitier qui l'a aperçu adossé à un chêne et couvert de sang. Il s'est approché et a constaté qu'il était mort et portait à la tempe une blessure par laquelle il avait perdu tout son sang.

Le corps a été transporté au poste de police où Mme Cathalogne s'était déjà rendue pour tâcher d'avoir des nouvelles de son mari qu'elle n'avait pas revu depuis samedi soir. Elle attribue l'acte de son mari au désespoir d'être atteint d'une maladie incurable et aussi à des embarras financiers.

Vol.—Wong Yung, un Chinois employé chez un de ses compatriotes du nom de Wong Goon qui habite rue Bassin No 10, lui a volé une somme de $700 et est parti pour Kansas City. La police est à ses trousses.

Il a été arrêté hier soir, à Kansas City, et sera ramené en ville.

Le meilleur de tous les levains.—Rapport du Gouv't des E.-U. 17 août 1889.

Royal Baking Powder
ABSOLUMENT PUR.

Couvent de St-Joseph.—Un curieux mouvement se produit depuis quelques jours à la Baie St-Louis. Tandis que les familles qui y sont allées passer l'été, boire à pleines lèvres les folles brises du lac, bouclent malles et valises et regagnent leurs quartiers d'hiver; filles et fillettes y arrivent nombreuses et joyeuses pour vivre pendant neuf ou dix mois au Couvent de St-Joseph dans une douce intimité avec Professeurs et livres. Oui, douce intimité, avons-nous écrit, parce que nous savons de quels soins les bonnes Sœurs entourent les intéressantes petites exilées du *home* placées sous leur tutèle; de quelle ingéniosité elles se montrent capables pour atténuer, autant que faire se peut, les rigueurs de cet ostracisme momentané du sein de la famille.

Mais le bonheur des anciennes élèves en rentrant dans ces murs aimés, n'a pas été sans mélange: un vide s'y était fait; une absence s'y constatait, et l'absente était la Supérieure de la maison, la Mère Alphée, qui, peu de mois auparavant, était allée dormir son dernier sommeil dans le cimetière tout près.

Disons, cependant, qu'elles ont trouvé dans la Supérieure qui vient de succéder à la Mère Alphée, une femme remarquable, la Mère Louise Désirée, venue de France tout exprès pour prendre la direction de l'établissement. A de brillantes qualités d'esprit, la Mère Désirée joint les plus belles qualités du cœur; et, il est certain que déjà elle a su par sa douceur, sa bienveillance se gagner les sympathies de son entourage.

Le Couvent de St Joseph de la Baie est un des mieux connus, des plus justement cités du pays; et nous avons l'assurance que sous l'intelligente, l'habile administration de la Mère Louise Désirée, il prospérera longtemps, toujours. Quant aux élèves, si elles gardent dans leurs cœurs une place à la morte, elles en auront une aussi, et bien large, pour la vivante, car l'affection va toujours aux natures d'élite, cette conquête est leur privilège.

Construit quand même.—Le désir des propriétaires des Independent Oil Mills de construire un embranchement rue Waters et les protestations des habitants de cette rue, ont donné lieu à plusieurs procès qui ont eu pour résultat l'émission d'injonctions défendant à la dite compagnie de construire cette voie ferrée; mais, tout dernièrement, le Conseil, sans faire autrement cas des protestations qui lui étaient adressées, a autorisé la construction de l'embranchement qui a été établi en quelques heures dans la nuit de samedi à dimanche.

Une centaine de nègres armés de pelles et de pioches ont allumé des feux à la lueur desquels ils ont commencé à défoncer la rue Water et à construire une voie ferrée, au grand étonnement des habitants du quartier. Au jour leur travail était fini, les ouvriers ont disparu et l'embranchement contre lequel on n'avait cessé de protester était construit.

L'affaire sera portée sans doute devant les tribunaux par M. Maginnis qui se dit propriétaire d'une partie de la rue et veut recevoir une compensation pour le droit de passage accordé à la fabrique d'huile, tandis que la ville prétend que toutes les rues lui appartiennent et qu'elle est libre d'en disposer.

Fabrique de bas.—La fabrique de bas et d'articles de tricot qui occupe les Nos. 9, 11 et 13 de la rue St-Ferdinand, a inauguré hier ses nouvelles machines, en présence de ses directeurs. Ceux-ci se montrent très satisfaits de la réussite de l'entreprise dont on peut avoir une idée par le fait qu'au début la fabrique n'employait que 3 ouvriers, et qu'elle en occupe aujourd'hui 125, qui gagnent de $6 à $7 par semaine.

Tous les genres et toutes les qualités de tricots sortent de cette fabrique destinée à faire avant longtemps une grande concurrence aux fabriques du Canada.

Les directeurs de cette entreprise sont: [illegible] président; C. M. Eise[illegible]

Chûte.—Hier soir à 8 heures, un nommé B. O. Kean, âgé de 65 ans, qui demeure rue Howard près Poydras, est tombé étant en état d'ivresse, encoignure Commune et Dryades et s'est blessé à la tête. Il a été transporté à l'hôpital.

[illegible]—Hier à 2 heures 30 P. M. [illegible] mariés à la Cathédrale St-[illegible] Ma Loug, un chinois blanc[illegible] Noémie Boulerie et Léon [illegible] Kate Lynch.

Dans la soirée il y a eu fête au domicile des mariés, rue St-Philippe No 74, où il s'était formé un nombreux rassemblement.

Une bande de musique a joué jusqu'à une heure avancée et les invités ont passé la soirée à danser et à déguster de la crème à la glace dont on avait fait venir 50 gallons.

Parmi les invités ne se trouvait aucun chinois autres que les mariés. Ceux-ci ont l'intention de donner un banquet la semaine prochaine.

Renversé par un cheval.—Hier à 5 heures 30, un enfant d'un an, Isabella Gainsbury, a été renversé au coin Ste-Anne et Remparts par un cheval que conduisait un nègre resté inconnu parce qu'il a pris aussitôt la fuite et a réussi à s'échapper.

L'enfant qui a été légèrement blessée à la tête, a été soignée dans une pharmacie voisine, après quoi elle a été transportée chez ses parents, rue Decatur, No. 145.

Election.—Les républicains ont tenu hier une réunion au cours de laquelle ils ont décidé de nommer un délégué par chaque 100 électeurs ou fraction de 100 électeurs républicains et fixé au 27 courant la date de l'élection des dits délégués qui seront ainsi répartis:

Paroisse d'Orléans, 1er ward, 5 délégués; 2me, 7; 10e, 7; 11e, 8; 12, 4; 13e, 4; 14e, 2; 16e, 4; 17e, 2.

Paroisse Jefferson, 11; St-Charles, 13; St Jean-Baptiste, 12; St Jacques, 16. Total, 97 délégués.

La convention sera tenue le 29 septembre dans la paroisse St-Jean.

Club Audubon.—On sait que la salle du Club Athlétique Audubon, Passage de la Bourse, est tout à la fois d'une grande élégance et d'un grand confort. Aussi la foule s'y porte-t-elle avec empressement, toutes les fois qu'il s'y livre des luttes corps à corps. C'est ce qui est arrivé hier soir.

Les deux adversaires, du reste, étaient assez connus pour attirer la curiosité publique. D'un côté, Tom Casey, de la Nouvelle-Orléans; de l'autre, Arthur O. Upham, de Boston.

Tom Casey pesait 158 livres 1½, il avait pour seconds, Mike Smith et J. McGilroy.

Le poids d'Arthur Upham était de 158 livres; ses seconds étaient James Sweeney et Dan O'Connell.

Les trois time keepers étaient MM. McCaffrey, pour le Club; Lionel Adams, pour Upham; et Curtis, pour Casey.

Le referee, M. Chittenden.

L'enjeu était de $750, dont $500 pour le vainqueur, et $250 pour le vaincu.

A la quatrième passe, Upham est resté vainqueur.

Le Capt. Bat. Galvin a présidé cette séance avec sa courtoisie ordinaire. Nous le remercions de ses aimables prévenances.

Ce que pense le général Boulanger de l'alliance franco-russe.—Un journal de Breslau—le *Generalanzeiger*—ayant demandé, par lettre, au général Boulanger, ce qu'il pensait de l'alliance franco-russe, a reçu, de Jersey, une longue réponse. Le général expose qu'il lui est difficile de répondre à la question qui lui est posée "vu qu'il est citoyen français, quoique proscrit." Il est vrai que le prince de Bismarck a répondu à une demande du même genre, mais, du moins, ne risquait-il pas de dévoiler les secrets de son pays, tandis que M. Boulanger risquerait, en parlant, de compromettre les plus graves intérêts.

Malgré ce préambule, le général Boulanger se décide à parler, et il ne dissimule pas à son correspondant qu'il regarde l'entente avec la Russie comme d'autant plus indiquée, que les deux nations peuvent être menacées par un ennemi commun, il serait impossible de les vaincre toutes les deux à la fois. L'alliance défensive des deux peuples est donc nécessaire à leur sécurité.

En ce qui concerne les rapports de l'Allemagne et de la France, le général Boulanger considère que l'Allemagne a commis une faute grave en s'annexant l'Alsace Lorraine. Si elle désire acquérir une paix durable, elle devra restituer ces deux provinces, sinon les Français attendront le moment opportun pour les reprendre par la force."

DÉPÊCHES Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABEILLE

FRANCE.

M. Laguerre.

Paris, 7 septembre—Le *Petit Journal* publie que M. Laguerre a été l'inspirateur des articles dirigés contre le général Boulanger, qui ont paru récemment dans le *Figaro*.

—M. Mermeix, qu'on dit être l'auteur des accusations portées dernièrement contre le général Boulanger, a eu aujourd'hui un duel avec M. La Bruyère, du *Gil Blas*, M. La Bruyère a été blessé.

A propos d'un duel récent.

Paris, 8 septembre—Les témoins de M. La Bruyère dans son duel avec M. Mermeix accusent celui-ci d'avoir blessé son adversaire à la main, après que M. La Bruyère eut baissé son épée, conformément au commandement donné par les témoins de suspendre le combat.

Demandes du cardinal Manning.

Bruxelles, 8 septembre.—Dans sa lettre au Congrès du socialisme, siégeant en ce moment à Liège, le cardinal Manning insiste sur la nécessité de fixer la journée de travail à huit heures, pour les mineurs; il demande que nulle femme ne soit employée dans les mines; que les ouvriers observent le dimanche et que l'on adopte une échelle de gages.

Toujours l'empereur Guillaume.

Berlin, 7 septembre.—Au banquet donné hier par l'empereur Guillaume aux officiers de la flotte mouillée à Gravenstein, celui-ci a donné de grands éloges aux manœuvres, à la discipline, aux exercices de canon, aux torpilleurs, etc., etc. Selon lui la flotte serait à la hauteur de toute éventualité possible. Ce matin tous les membres de la famille ont assisté à des services à bord du *Her-* impériale et les généraux de l'escorte *sogshuegel*.

La foudre.

Le *Times Democrat* publie la dépêche spéciale suivante: Samedi, à midi quatre hommes chassaient le crocodile sur le Lac Fields quand un coup de tonnerre frappa l'embarcation qui les portait. Trois furent tués et le quatrième, blessé. Le blessé est M. Verdain, de Lafourche, et les blessés: MM. Biot, de la Pointe aux Chênes.

M. Raymond Knight, un résident de Lockport vit le bateau quand il fut frappé de la foudre et il s'empressa de le rejoindre. Immédiatement il mit à bord de son embarcation le blessé et les trois cadavres, qu'il ramena à Lockport. Le blessé a bientôt repris ses sens et les corps ont été renvoyés à leur famille, à la Pointe aux Chênes.

Mort de deux artistes.

Berlin, 8 septembre—M. Kaffsack, sculpteur, et M. Weimar, peintre, se sont noyés ici hier, en faisant une promenade sur une petite embarcation à voiles.

Le baron Wissmann.

Brême, 8 septembre—Hier soir, un banquet a été donné en cette ville au baron Wissmann, le célèbre explorateur de l'Afrique orientale. Dans le cours d'une allocution qu'il a prononcée à ce banquet il a annoncé son projet de placer des steamers sur les lacs Victoria, Nyasso et Tanganyika.

Il a dit aussi qu'il partirait sous peu [illegible]

[illegible] ici.

Vienne, 8 septembre—On blâme la conduite du ministre des finances, en raison des précautions absolument insuffisantes qu'il aurait prises contre les inondations. On prétend que les allocations faites ont été bien loin de ce qu'elles auraient dû être. L'empereur a donné une somme de $10,000 sur sa cassette particulière, pour venir en aide aux victimes des récentes inondations.

Oporto, 8 septembre—Une assemblée a été tenue aujourd'hui, à l'effet de protester contre la convention anglo-portugaise africaine. Plusieurs orateurs ont attaqué violemment le gouvernement; mais la police étant bientôt intervenue, le meeting a dû se disperser.

Emigration de juifs.

Odessa, 8 septembre—Pendant ces dix derniers jours 700 familles juives ont partie de Berditshsff pour l'Angleterre, l'Amérique et l'Australie.

Emin Bey.

Zanzibar, 8 septembre—Emin Bey est arrivé à Ynakaneymbo.

Elections.

Sofia, 8 septembre.—Des élections ont eu lieu hier dans tout le pays; le résultat en a été un grand triomphe pour le gouvernement. Le chef du Cabinet, M. Stambouloff et d'autres membres de celui ci ont été élus dans trois districts différents, et le gouvernement a gagné un grand nombre de sièges.

Colonisation.

St-Pétersbourg, 8 septembre—Le gouvernement russe, en vue d'une colonisation chinoise toujours augmentant dans la province Ussari et voulant y développer la colonisation russe, se propose de frapper d'une forte taxe tout habitant chinois ou coréen et de faire de nombreuses concessions de terres aux colons russes.

DIVERS.

Constantinople, 7 septembre—On a reçu des nouvelles d'une bataille entre des Arméniens et des gendarmes à Batchedik, près d'Irmid. Cinq gendarmes ont été tués. Des troupes ont été envoyées au secours des gendarmes.

Madrid, 7 septembre.—Le général Azcarraga, ministre de la guerre, prépare un projet de loi rendant le service militaire obligatoire.

—Quinze nouveaux cas de choléra et onze décès sont rapportés à Valence aujourd'hui. La maladie décroît dans toute la province de Valence et sur d'autres points.

St-Pétersbourg, 7 septembre—Le czar, accompagné de la famille impériale et de sa suite, est parti aujourd'hui pour Bovno, en Volhinie, afin d'y assister aux manœuvres militaires. Le *Novoe Vremya* déclare que les manœuvres qui vont avoir lieu en Volhinie, sont de celles qui ne doivent causer nul malaise à l'étranger.

—Le correspondant viennois du *Chronicle* dit qu'on estime que les pertes occasionnées par les inondations qui ont eu lieu dans l'Europe Centrale, s'élèveront à $20,000,000.

Par suite du dommage causé à la récolte de betteraves, il est probable que les exportations de sucre autrichien diminueront considérablement.

Berlin, 7 septembre. — Le comte Reventlow, président, et autres dignitaires du Schleswig, ont offert un banquet à l'empereur Guillaume, hier soir, à Glockburg.

—Le lieutenant Tiedeman, qui fit partie de l'expédition du Dr Peters, est sérieusement malade à Bramburg.

Zanzibar, 7 septembre—Les essais faits pour remettre à flot le steamer *Reichstag*, de la nouvelle ligne allemande, ont été inutiles; on craint une perte totale.

Mexico, 7 septembre—Le Président Porfirio Diaz s'occupe en ce moment d'un plan pour la réduction de l'armée; on projette de la composer uniquement de volontaires. Le plan de M. Diaz n'est connu que de quelques privilégiés, et l'idée en donne lieu partout à bien des commentaires.

Salonique, 7 septembre—On a pu remonter à l'origine de l'incendie récent; il a eu pour cause l'explosion d'un alambic de spiritueux dans le quartier juif. Une longue sécheresse, un vent très violent, des aqueducs vides et l'absence de pompes, tout cela a concouru à rendre Salonique, ville bâtie surtout en bois, une proie facile pour les flammes.

Berlin, 8 septembre—Les négociants les plus considérables de Berlin prennent en considération, à cette heure, l'opportunité de former une union contre les grèves.

Liverpool, 8 septembre.—Plusieurs centaines d'ouvriers des docks du Sud se sont mis en grève aujourd'hui.

Vienne, 8 septembre.—Le Danube baisse toujours, mais il y a encore trois pieds d'eau sur le Prater et sur le champ de course Fredenau.

Gibraltar, 8 septembre—Trois officiers anglais ont été poignardés aujourd'hui dans une rixe avec des espagnols, à propos d'une affaire d'argent.

Bill McKinley.

Londres, 7 septembre—Le *Standard*, se livrant à des commentaires sur le système du tarif aux Etats-Unis, écrit: Il a fallu bien du temps à l'Ouest et au Sud pour découvrir qu'on les impose, à la seule fin de permettre à certains manufacturiers de l'Est de faire des profits de 20 0/0 au lieu de 10 0/0. Quand le bill McKinley sera en vigueur, ils se persuaderont mieux encore de cette vérité tardivement reconnue.

Inondations.

Londres, 7 septembre. — L'Elbe est encore à 16 pieds au-dessus de sa hauteur normale, à Dresde; néanmoins l'eau en baisse graduellement, et on croit que le danger est passé.

—On a dû renoncer aux courses Frendenau qui devaient avoir lieu aujourd'hui. La piste est complètement submergée.

—On observe une légère baisse aujourd'hui dans le bras principal du Danube à Vienne. Même rapport nous arrive, et de Linz, et de Stein, et de Tully. Le gouvernement autrichien a alloué $1,000,000 pour indemniser des dommages causés par l'inondation, et venir en aide aux indigents.

Persécution des Juifs.

Londres, 8 septembre—Le rabbi Adler a pris occasion des services religieux qui ont lieu en honneur de l'inauguration de la nouvelle synagogue élevée à Hammersmith, pour déclarer qu'il a reçu la confirmation incontestable du rapport récent qui a été publié par les journaux, relativement aux persécutions subies par les juifs en Russie.

Autre grève.

Londres, 8 septembre.—Les ouvriers des docks, les chargeurs de charbon, les matelots et les chauffeurs de Southampton se sont mis en grève, parce qu'ils ne veulent pas qu'il soit donné du travail aux hommes n'appartenant point à l'Union.

Les grévistes ont posté des piquets aux stations de chemins de fer; piquets qui menacent de violences les hommes partant de cette ville pour aller occuper leurs postes.

Appel à l'Irlande.

Cork, 7 septembre. — M. William O'Brien, dans un discours qu'il vient de prononcer à Meelin, comté de Cork, a dit que l'Irlande n'a qu'à s'accuser elle-même si un seul enfant souffre de la faim sur son sol. Les fermiers ne devraient pas payer un penny de fermage, avant d'avoir pourvu aux besoins de leurs familles. Ils ne doivent pas s'oublier à adresser des appels aux Irlandais à l'étranger; leur devoir est de recourir à M. Balfour et à ses tant sublimes plans!...

Relativement à l'assignation qui lui a été remise ces jours derniers, M. O'Brien déclare que lord Salisbury pensait l'empêcher de faire son voyage en Amérique, par le moyen d'une notice de banqueroute. Restait à savoir si le ministre serait plus heureux là que dans le rôle de calomniateur et de corrupteur.

Election dans le Maine.

Biddeford, Maine, 8 septembre—L'élection s'est ouverte ici au milieu d'un calme complet. Pendant la première demi heure le vote a été considérable, mais pas l'ombre de désordre. Il est probable que jamais Biddeford n'aura eu une élection plus tranquille. On donnera probablement ici une majorité démocratique de 150 voix. Il y a deux ans cette majorité fut de 401.

Portland, Maine, 8 septembre — Le vote total de Portland est comme suit: Pour Gouverneur, 3,578; Thompson, 2,218; Clark, 142; pour membre du Congrès: Reed, 3,48; Frank, 2,169. Hussey (Prohib.), 77.

Quatre républicains sont élus à la Législature, et un démocrate; ce dernier, par suite d'un mécontentement local. L'élection de M. Reed soulève un grand enthousiasme en cette ville. Un vif meeting a été tenu au Gray's Hall; M. Reed y a parlé.

Portland, 8 septembre—125 circonscriptions donnent à Burleigh 26,801; à Thompson 18,114; voix perdues 1,275. Les mêmes circonscriptions, en 1888, donnèrent à Burleigh 33,476; à Putnam, 24,556; voix perdues 1,625. La pluralité de Burleigh fut alors de 8,930.

Portland, 8 septembre—150 circonscriptions donnent à Burleigh 30,799 [illegible] à Clark [illegible]

Augusta, Maine, 8 septembre.—M. Manley, chairman du Comité d'Etat Républicain a envoyé à minuit la dépêche suivante au président Harrison:

"Le Maine donne la plus forte majorité républicaine qu'ait reçue un fonctionnaire depuis 1866; et une majorité plus grande qu'à l'élection présidentielle depuis 1868, sauf 1884 et 1888.

"Le gouverneur Burleigh est réélu par une majorité au-dessus de 15 000 voix. L'Orateur Reed est réélu par la plus grande majorité qu'il ait jamais obtenue; elle dépassera 4,500.

"Les représentants Dingley, Boutelle et Milliken sont réélus par des majorités variant de 3,000 à 5,000."

Bulletin.

Poughkeepsie, N. Y., 8 septembre—Une audacieuse tentative a été faite ce soir de dérailler le rapide de six heures P. M., de New York, sur le Central R. R.

Lewiston, Maine, 8 septembre—Des retours d'un grand nombre de villes et villages du second district indiquent la réélection de M. Dingley au Congrès par près de 4000 voix de majorité sur M. Allen, le candidat démocrate.

Portland, Maine, 8 septembre—Soixante-quinze circonscriptions donnent à M. Burleigh 18,179 voix; à M. Thompson, 12,983; voix perdues 877. La pluralité de M. Burleigh est de 6,326. En 1888 les mêmes circonscriptions donnèrent à M. Burleigh 23,239 voix; à M. Butnam 16,535; voix perdues 1,155. La pluralité de M. Burleigh fut alors de 6,704.

Vingt et une circonscriptions donnent à M. Reed (l'Orateur de la Chambre), 10,737 voix; à M. Frank, 7,426. Pluralité de M. Reed, 3,309. En 1888, les mêmes circonscriptions donnèrent à M. Reed 11,438 voix et à M. Emory 9,688. La pluralité de M. Reed fut alors de 1,750.

WASHINGTON.

CONGRES.

Sénat.—Chambre.

Washington, 7 septembre—Quand on aura complètement disposé du Bill du Tarif, il est probable qu'on en finira aujourd'hui ou demain, le bill contre la Loterie semble devoir être l'un des premiers appelés.

Samedi, conformément à la demande faite par le Sénateur Quay, seront prononcées les oraisons funèbres en mémoire de l'honorable Samuel Randall, de la Pennsylvanie.

Demain à la Chambre viendra l'élection contestée de Langston contre Venable (Virginie), qui sera suivie de l'élection contestée de Muller contre Elliott (Caroline du Sud). Dans ces deux cas les républicains se proposent de décerner les sièges à des postulants de couleur.

Bill des Ports et Rivières.

Washington, 8 septembre—Ce bill qui a passé les deux chambres, vient d'être envoyé au Président.

Le tarif.

Washington, 8 septembre.—L'amendement du comité qui fixe le droit sur le sucre au-dessus du No 16 à 6-10 d'un cent par livre, au lieu de 4-10, a été adopté par un vote de 29 contre 23. Voici ce vote:

Oui—MM. Aldrich Allen, Butler, Cameron, Casey, Chandler, Hawley, Dawes, Dixon, Dolph, Eustis, Evarts, Frye, Gibson, Hale, Hoar, McMillan, Manderson, Paddock, Pasco, Platt, Plumb, Quay, Reagan, Sawyer, Stewart, Stockeridge, Teller, Washburn—29.

Non—MM. Allison, Barbour, Bate, Berry, Blackburn, Carlisle, Cockrell, Colquitt, Collom, Edmunds, Faulkner, Gorman, Mitchell, Morgan, Pugh, Ransom, Sherman, Spooner, Vance, Vest, Walthall, Wilson (Iowa), Wilson (Md.)—23.

Cresson Springs, Penn., 8 septembre.—Le Président se sent mieux depuis qu'il est ici; il paraît avoir surmonté la prostration qu'il ressentait à Washington.

Le secrétaire privé M. Halford a établi un bureau dans une maison située sur la montagne. Là seront expédiées les affaires exécutives; de là seront annoncés tous les actes officiels.

Accident de chemin de fer.

Lockport, N. Y., 8 septembre.—Ce matin à cinq heures cinq minutes deux trains du North Shore, l'un se dirigeant vers l'Est, l'autre vers l'Ouest, se sont rencontrés avec une formidable violence sur le track Central, près de la station de Lockport.

Le préposé aux bagages, M. W. A. Fielder, de New-York, a été tué sur le coup. Deux personnes ont été blessées assez grièvement. Si la collision avait eu lieu un peu plus loin à l'est l'un des trains aurait coupé l'autre en deux et l'on frémit à la pensée du nombre des victimes qui auraient été faites.

Combat d'audace.

Chûtes du Niagara, Ont., 7 septembre.—Le fameux Blondin, d'acrobatique et intrépide mémoire, peut se voiler la face et rendre les armes; il vient d'être dépassé par un M. Dixon, américain, résident de Toronto, Canada, qui a traversé, hier après-midi, un câble de sept-huitièmes de pouce en diamètre, tendu à travers les chûtes.

Conformément à l'annonce qu'il en avait faite il a paru sur la rive canadienne à trois heures et demie. Et se plaçant sur cette étroite corde, balancier à la main, l'homme était pâle et semblait soucieux. Il donna quelques instructions à son assistant, puis commença la redoutable traversée.

Il y avait là sur les deux rives 8,000 spectateurs tout au moins, dont les yeux étaient fixés, rivés sur l'intrépide acrobate.

On retenait sa respiration à mesure qu'il avançait, à plusieurs centaines de pieds au-dessus du gouffre. Et lui de continuer sa marche jusqu'à ce qu'il eut franchi environ un quart de la distance; puis il fit une halte; se tint sur une seule jambe levant l'autre presqu'horizontalement et saluant d'une main les spectateurs.

Cela fait, il reprit son effrayante marche qu'il continua jusqu'à ce qu'il eût atteint le milieu du cable. Là, il s'assit, reposant ses jambes sur le balancier préalablement posé sur le câble; il s'étendit lui-même sur celui-ci, croisant ses pieds ainsi que ses bras sur sa poitrine. Ce fut alors un cri de terreur parmi les spectatrices; beaucoup de celles ci durent même s'éloigner, afin de ne pas s'évanouir.

Dixon sépara alors ses bras, puis tantôt de la droite, tantôt de la gauche, il envoya des saluts au public.

Il se leva ensuite et à ce mouvement le cable eut des vibrations telles qu'il eut à bien se surveiller avant d'avoir repris son équilibre. Cela fait, il marcha jusqu'aux trois quarts du cable, et cette fois se maintint sur un seul pied, exécuta divers exercices et remonta l'extrémité ascendante de la corde. Parvenu à cette extrémité, il s'élança sur l'élévation au-dessous de lui, au milieu d'un tonnerre d'applaudissements. Après s'être reposé cinq minutes sur la rive américaine, Dixon revint à son cable avec un cerceau autour de ses chevilles et se rendit jusqu'au point où flottait à la brise le drapeau des Etats-Unis. C'était une distance de 150 pieds; là encore il se livra à diverses manœuvres, agitant le drapeau autour de ses épaules; puis il se dirigea vers la rive canadienne, parcourut à peu près la même distance du côté américain; fixa le drapeau à ses épaules, revint toucher la terre ferme et regagna son hôtel.

Dixon est âgé de trente huit ans; sa taille est de cinq pieds six pouces; il pèse 137 livres. Son teint est pâle, sa moustache noire est épaisse. Le balancier qu'il portait, pèse trente livres, il a vingt-deux pieds six pouces de longueur et est garni de fer à chaque bout.

Dixon est né à New York, de parents irlandais.

La corde sur laquelle il a traversé les chûtes aujourd'hui est celle sur laquelle Stephen Peer marcha le 22 juin 1887 et au-dessous de laquelle le cadavre du malheureux fut retrouvé une semaine après sa tentative.

On suppose que Peer, en état d'ivresse, s'engagea sur ce câble après que la nuit se fut déjà faite et qu'il se brisa sur les rochers.

Le Professeur De Léon, aérobate bien connu, essaya de traverser sur un câble cette même année 1887, mais après avoir franchi environ trente pieds, il renonça à l'aventure.

Dixon promet de revenir en juin 1891 et de donner alors des exhibitions pendant dix jours consécutifs. Il aura alors un programme varié et se propose de traverser après le coucher du soleil et de faire partir des pièces d'artifice, pendant qu'il sera sur son fil.

Marine des Etats-Unis.

Baltimore, 7 septembre—Une dépêche d'Annapolis, Maryland, au *Sun* dit que l'amiral David D. Porter est peu encourageant à l'endroit de la marine des Etats-Unis. A son avis pas un des nouveaux navires en voie de construction ou déjà construits n'est propre à la guerre. Les croiseurs ne pourront faire de croisière, parce que leur voilure n'est pas assez puissante et les prétendus vaisseaux de ligne ne pourront pas longtemps tenir dans un combat naval.

L'affaire Barrundia.

Baltimore, 7 septembre.—M. Samuel Kimberly, secrétaire de légation dans l'Amérique Centrale et consul général des Etats-Unis à Guatemala, part demain pour rejoindre son poste. Consulté sur la condition des affaires dans l'Amérique Centrale, M. Kimberly s'est exprimé ainsi: "Je pense que le département à Washington, met toute sa confiance dans M. Mizener, actuellement ministre américain en ce pays. Les guatémaliens sont une race impétueuse. Les américains de l'Amérique Centrale, désireux de rendre plus étroites encore leurs relations avec nous et avec notre gouvernement, prennent un vif intérêt en cette question. Quelques légères complications diplomatiques pourraient naître de l'incident Barrundia, mais non pas assez sérieuses pour amener aucune rupture. Toute cette affaire sera promptement réglée."

Entre Chinois.

San Francisco, 7 septembre—Ce matin, de bonne heure, il y a eu rixe entre Chinois à Chinatown; deux de ceux-là ont été atteints de balles. La Société Sing King Tong célébrait, paraît-il, des cérémonies religieuses à ciel ouvert, à Waverly Place, lorsqu'intervinrent des membres de la Compagnie Tee Chee Kong Tong. Aussitôt couteaux, revolvers et bâtons furent mis en œuvre et deux coups de feu partirent. Chin May, de la Société Ping King Tong, fut blessé à la cuisse gauche.

Sur ces entrefaites des Chinois accoururent en foule de toutes directions et des policemen de Chinatown s'étant rendus sur le lieu de ces désordres ils en furent repoussés par les perturbateurs.

Les membres du Ping King Tong se ruèrent alors dans l'allée où la Société Tee Chew Tong donnait sa fête en plein air, et là elle s'apprêta à user de représailles en brisant les idoles. Une seconde mêlée s'en suivit donc et un Ping King Tong fut blessé.

A ce moment cinq policemen réguliers débouchèrent dans cette allée Stafford, et, le pistolet au poing, firent reculer les Chinois. Derrière la police se tenaient les bataillons de la compagnie Chee Kong Tong, prêts à faire face aux assaillants. Les Chinois refusèrent de se disperser et continuèrent à menacer la police, jusqu'au moment où arriva un renfort, venant de la station centrale.

On s'attend à d'autres troubles, parce que les deux sociétés déjà nommées sont en guerre ouverte et ont juré vengeance l'une et l'autre.

Décès.

Springfield, Ill., 8 septembre—Le juge H. Matheny, qui fut juge de comté sept ans, est mort aujourd'hui à sa résidence, après une maladie de quelques heures seulement. Il était dans sa soixante-douzième année et habitait Springfield depuis 70 ans.

Il fut l'ami intime d'Abraham Lincoln et de Stephen Douglass. Il figura comme membre de l'Assemblée Constituante de l'Illinois en 1848.

C'était un orateur de mérite et surtout très populaire. Dans toutes les campagnes politiques son aide était invariablement sollicitée.

Désordres menaçants.

Memphis, Tenn., 8 août—Une dépêche spéciale de Jackson, Tennessee, au journal *Avalanche*, donne la grave nouvelle suivante: Une guerre de races a éclaté dans le 16me district de ce comté, elle pourrait devenir très sanglante. Depuis quelque temps des nègres coupaient les clôtures en fil de fer des pâturages de M. S. R. Young, un planteur.

Celui-ci les menaça, et il y a quinze jours fit arrêter et mettre sous caution 5 d'entr'eux. La nuit dernière une troupe d'environ 50 nègres se porta, à une heure avancée, à la résidence de M. Young et fit feu 40 ou 50 fois sur la maison. Croyant avoir tué la famille, ils se mirent en devoir de tirer aussi sur les porcs et les bestiaux.

Par bonheur, aucune balle n'avait atteint les Young. On apprend que M. Young s'est assuré l'aide d'un posse d'amis et que, s'ils rencontrent de la résistance, ils extermineront tous les nègres de la localité. On s'attend à des événements très graves.

Belle prise.

New York, 8 août—M. M. K. Medhurst, jeune anglais qui hérita, il y a quelque temps, une somme de $500,000 d'un oncle, arrivait ici hier, de Liverpool, sur le *Tower Hill*. Comme la douane avait des soupçons à son endroit, on fouilla minutieusement ses bagages où l'on découvrit des diamants et des perles du plus beau travail et qui n'avaient pas été déclarés.

C'étaient tous ornements de femme, avec un monogramme qui n'est point celui du voyageur. Le tout a été saisi. Le bijou le plus précieux de cette collection est un collier de perles évalué à $7,500.

Suicide.

Louisville, Ky., 8 septembre—Aujourd'hui à Mayfield, Kentucky, M. J. F. McElrath, négociant qui autrefois fut ici un premier rang, s'est suicidé.

Il y a 18 mois environ sa fille aînée fut séduite et abandonnée. Quand l'enfant naquit, on le noya dans un étang près de Mayfield. Le père et le frère de la fille séduite furent accusés de meurtre, mais acquittés.

Depuis, des troubles se sont produits dans l'esprit de M. McElrath et le suicide en a été le résultat.

Rapport hebdomadaire du Clearing House.

Boston, 7 septembre—Le tableau suivant compilé des dépêches des Clearing Houses des villes ci-dessous, montre les échanges bruts de la semaine dernière, avec le pourcentage de l'augmentation ou diminution, contre les mêmes montants de la semaine correspondant en 1889:

New York	$590,431,234	dim	7.4
Boston	76,323,891	aug	5.6
Chicago	83,874,080	aug	23,2
Philadelphie	66,864,452	aug	11,3
St-Louis	22,608,673	aug	18,2
San Francisco	20,122,602	aug	15,3
Pittsburg	13,914,774	aug	23,9
Baltimore	14,782,525	aug	31,1
Cincinnati	11,968,650	aug	12,9
Kansas City	9,498,092	aug	21,3
Buffalo	7,694,673	aug	155,..
Detroit	6,438,125	aug	27,8
Louisville	7,781,537	aug	3,7
Milwaukee	6,080,000	aug	28,9
Nouvelle-Orléans	7,180,178	aug	26,1
Cleveland	6,056,394	aug	60,3
Minneapolis	6,345,564	aug	41,3
Omaha	4,292,892	aug	8,5
Denvers	5,101,027	aug	25,1
Providence	4,193,700	aug	7,7
St-Paul	4,790,827	aug	30,0
Columbus	2,970,600	aug	4,5
Duluth	1,980,807	aug	39 4
Richmond	1,911,697	aug	3,4
Memphis	1,618,896	aug	17,7
Dallas	1,897,542	aug	1 6
Indianapolis	1,914,599	dim	17,3
St Joseph	1,642,447	aug	25,8
Washington	1,443,527	aug	45 9
Peoria	1,976,188	aug	1,0
New Haven	1,477,267	aug	3,1
Portland	1,888,767	aug	10,6
Fort Worth	1,612,145	aug	26 9
Portland Me	1,117,487	aug	43,6
Springfield	1,108,705	dim	5,2
Worcester	976,039	aug	11,5
Hartford	1,541,690	dim	6,7
Wilmington	744,006	aug	2,4
Tacoma	1,002 5r8	aug	79,3
Wichita	777 485	aug	11,3
Grand Rapids	[illegible] 183	dim	0,7
Sioux City	927,224	aug	80,5
Galveston	6,120,630	aug	212,2
Birmingham	565,243	dim	11,3
Norfolk	758,766	aug	50,2
Syracuse	661,535	dim	6 7
Chattanooga	634,000	aug	11,4
Des Moines	613,293	aug	2,5
Lowell	510,909	dim	12,2
Lincoln	610,588	dim	2,3
Lexington, Ky	480,584	aug	10,3
New Bedford	321,096	aug	3,7
Los Angeles	706,208	dim	5.7
Topeka	342,951	dim	6,9
Montreal	9,990,066	aug	10.9
Halifax	1,164,076	dim	7,4
Nashville	2,258,943		
Salt Lake	2,344,233		
Toledo	1,468,422		
Rochester	1,190,346		
Total	$1,094,730,790	aug	2.1
En dehors de New York	514,299,506	aug	18,1

*Non compris dans les totaux; pas de Clearing House à cette époque l'année dernière.

Portugal.

Les articles de journaux de Lisbonne, relatifs à l'arrangement anglo-portugais semblent indiquer qu'en général, l'opinion publique est satisfaite, en ce sens que cette convention met un terme à des contestations qui semblaient interminables, et qu'il est impossible d'obtenir davantage, étant donné les circonstances actuelles.

Les feuilles progressistes se prononcent contre la convention. Leurs attaques portent sur la cession d'une partie du district de Manica à l'Angleterre et sur la part d'influence dévolue à l'Angleterre dans la province d'Angola. Les progressistes traitent la convention de véritable *condominium* avec l'Angleterre. Ils seront sans doute violents dans leurs journaux à la Chambre.

Les journaux ministériels et indépendants réfutent toutes les accusations des progressistes contre la convention.

Nous lisons dans la *Liberté*:

On connaît le texte de l'accord anglo-portugais au sujet des limites respectives des possessions anglaises et portugaises en Afrique. Le Portugal a obtenu des conditions relativement avantageuses. Le cabinet de Londres se désintéresse complètement des prétentions réciproques du gouvernement de Lisbonne et de l'état libre du Congo sur certains territoires. Cette prudente abstention sera imitée par toutes les autres puissances, et on laissera les deux conaisins—le roi de Portugal et le roi des Belges—s'arranger comme ils l'entendront. En ce cas, les Portugais sont assurés d'avoir raison, car ils sont les plus forts, et c'est là l'*ultima ratio*.

Italie.

Il semble, désormais, certain que les élections générales se feront en printemps.

La séance d'inauguration de la cinquième session de la législature actuelle serait ouverte le 18 novembre par le roi et avec une solennité inaccoutumée. Il se présenterait aux Chambres ayant à ses côtés le prince de Naples et le jeune duc d'Aoste, qui prêteraient serment comme sénateurs du royaume.

Le prince de Naples entrera, en effet, dans sa majorité le 11 novembre; à partir de ce jour, de par le Statut, il est sénateur de droit. D'après l'article 34 du même Statut, le duc d'Aoste a rang de sénateur depuis le 13 janvier de cette année, date de sa majorité, mais il n'a pas encore prêté serment.

On annonce, dans les cercles politiques de Rome, qu'un grand nombre de candidatures irrédentistes seront posées aux élections générales. Les comités radicaux se sont déjà mis d'accord à cet égard. La publication d'un manifeste politique de M. Nicotera serait imminente. Il revêtirait la forme d'une adresse aux électeurs de l'Italie tout entière.

Malgré les mesures de police, les manifestations irrédentistes se succèdent à Rome.

D'autres ont eu lieu à Milan; enfin, la *Tribuna* annonce qu'à Castrocaro (Toscane), à la suite de troubles sérieux, un combat a eu lieu entre les manifestants et la gendarmerie. Il y a eu plusieurs blessés.

Le nouveau prince archevêque de Vienne et la question du socialisme.—Mgr. Grutcha, le nouveau prince archevêque de Vienne, vient de publier sa première lettre pastorale; il y traite assez longuement la question du socialisme, qu'il nomme le grand problème de l'avenir.

Mgr. Grutcha n'ignore pas à quels durs travaux sont astreints les ouvriers, de quelles privations ils ont à souffrir; mais il les exhorte à se garder de cette pensée qu'aucune classe de la société puisse se créer un paradis en ce monde, et il prie ceux qui jouissent de quelque influence sur le peuple de ne pas le tromper par de fausses promesses, de ne pas le bercer d'espérances qui ne pourront jamais être réalisées.

Après avoir recommandé aux patrons d'être justes et patients, même quand leur patience est mise à l'épreuve par des demandes déraisonnables, l'éminent prélat conclut par un éloquent appel à la sympathie mutuelle entre les différentes classes de la société.

Cette lettre produit une très grande impression à Vienne.

Ironies de la coquille:

Un journal de province republie, en feuilleton, l'*Assommoir*.

Or, le feuilleton de l'autre jour s'achevait sur une scène où Coupeau se mettait à boire avec fureur.

Et au-dessous: "*La suite* au prochain numéro."

L'INDEPENDANCE
BELGE,
Edition d'Outre-Mer,
Paraissant toutes les semaines et comprenant 10 PAGES DE TEXTE grand format.

La seule publication en langue française destinée spécialement à tous les pays d'Outre Mer et donnant le Résumé hebdomadaire du mouvement politique, artistique, littéraire, scientifique, industriel et commercial du monde entier.

Tableau graphique des transactions commerciales sur toutes les places, cours, marchés, etc.—Correspondances spéciales de toutes les capitales, modes, variétés, etc.—Romans feuilletons inédits des premiers auteurs contemporains.

A chaque numéro est joint un supplément littéraire de douze colonnes qui réunit la collaboration des nouvellistes, chroniqueurs et romanciers les plus en vogue.

PRIX D'ABONNEMENT:
Six Mois, 16 FRANCS. Douze Mois, 30 FRANCS.

EDITION QUOTIDIENNE
Le meilleur marché, le plus répandu et le mieux informé des grands journaux européens en langue française.

PRIX D'ABONNEMENT:
Trois Mois, FR. 15. Six Mois, FR. [illegible]. Douze Mois, FR. 60.

CONDITIONS
Toute demande d'abonnement doit être accompagnée d'un mandat sur la poste ou autre à vue sur Bruxelles, Paris ou Londres. Les abonnements commencent le 1er ou le 16 de chaque mois.
Envoi gratuit de numéros spécimens à toute personne qui en adressera la demande écrite à l'Administration:
17, rue des Sables, Bruxelles.
On demande de bons agents.
[illegible]

CHEMINS DE FER.

Heures d'arrivée et de départ.

LOUISVILLE, NEW ORLEANS & TEXAS.—MISSISSIPPI VALLEY RAILROAD.

Arrivée.	Départ.
No 7 Cin'ti Ex. 7:55 am	No 8 Cin'ti Ex. 8:40 pm
No 3 Vic'g Ex. 6:55 pm	No 4 Vic'g Ex. 7:55 am
No 5 Baton Rouge Acc'm 10:10 am	No 6 Baton Rouge Acc'm 4:30 pm

LOUISVILLE AND NASHVILLE.

No 2 Fast Mail 7:00 am	No 4 Fast Ex. 8:15 am
No 7 Coast Acc. 9:05 am	No 6 Lim. Ex. 8:15 pm
No 1 Lim. Ex. 8:15 pm	No 8 Coast Acc. 3:40 pm
No 5 Fast Ex. 7:30 pm	No 2 Fast Mail 8:00 pm
Excursion dimanche et mercr. 8:45 pm	Excursion dimanche et mercr. 7:45 am

ILLINOIS CENTRAL.

No 1 Passen. 10:30 pm	No 2 Passen. 9:15 am
No 3 Chi. Lim. 7:30 am	S. L. & C. Ex. 5 30 pm
No 5 Accom'n 9:00 am	No 6 Accom'n 5:00 pm
No 17 Excursion dimanche 8:45 pm	No 17 Excursion dimanche 7:30 am

TEXAS AND PACIFIC.

No 52 California Express 7:00 pm	No 51 California Express 9:00 am
No 54 B. Rouge 10:25 am	No 53 B. Rouge 3:50 pm

MORGAN LINE.

No 19 8:10 am	No 20 4:05 pm
No 17, local 7:50 pm	No 18, local 7:10 am

QUEEN AND CRESCENT ROUTE.

No 1 Limited 11:25 am	No 6 Fastline 8:45 am
No 5 Fast line 7:00 am	No 2 Limited 4:00 pm

EAST LOUISIANA RAIL ROAD,—ABITA SPRINGS AND COVINGTON.

Dimanche et mercredi.

No 9 7:15 pm	No 10 8:10 am

Tous les jours, le dimanche excepté.

No 7 8:30 am	No 8 4:10 pm

NEW ORLEANS AND GULF RAILROAD.

9:30 a m 4:00 a m 4:50 p m	Pte-la Hache 7:00 am; 5:00 pm; Shell Beach 9:30 am

Dimanche.

10:10 am 5 pm	6:00 am 4:00 pm

NAVIGATION FLUVIALE.

Départs de bateaux à vapeur.

MARDI, 9 SEPTEMBRE 1890.

Bayou Goula—BELLE OF THE COAST, 12 m
Bayou Lafourche—E. W. COLE, à 12 m
Vicksburg—LAURA LEE, à 5 p m
Ouachita River—JOSIE W, à 5 p m

MERCREDI, 10 SEPTEMBRE 1890.

Bayou Sara—PAUL TULANE, à 5 p m
Bayou Lafourche—WHISPER, à 5 p m
Hermitage Landing—MARY ZOOMEAUX, 12.
Bayou Lafourche—ALICE LEBLANC, à 5 p m
Atchafalaya—J. E. TRUDEAU, à 5 p m
Bas du fleuve—NEPTUNE, à 11 a m
Bas du fleuve—GROVER CLEVELAND, 11 a m

Fleuve et rivières.

Memphis, 8 sept.—Le fleuve a 10 pieds 6 pouces et monte. Temps couvert et chaud. Départs, City of New Orleans pour la Nlle-Orléans, Arkansas City pour Natchez à 11 a m, Cherokee pour St-Louis à 5 p m; Kate Adams pour Arkansas City.

Caire, 8 sept.—Le fleuve a 12 pieds 9 10 pouces et baisse. Arrivés, Sentinel de Memphis à 8 p m; W H Cherry de St-Louis à 6 a m. Départs, Buckeye State pour Memphis à 6 p m; W H Cherry pour l'Ohio à 7 a m; Sentinel pour l'Ohio à 9 a m.

Louisville, 8 septembre—La rivière est stationnaire—4 pieds 2 pouces aux chutes, 6 pieds 9 pouces dans le canal. Temps pluvieux.

Evansville, 8 sept.—La rivière a 9 pieds 5 pouces et baisse. Temps clair et agréable.

Cincinnati, 8 septembre.—La rivière a 12 pieds 7 pouces et monte. Temps pluvieux.

Les Passes.

Port Eads, 8 septembre, 6 p m—Vent du sud-est. Temps couvert. Arrivés, à 9:30 a m, steamship anglais Darien, capitaine Wallace, de Liverpool via Colon et les ports mexicains, steamship anglais G R Booth, capitaine Leigh, de Buenos Ayres, sur lest; à 6:45 a m, steamship français Dupuy de Lome, capitaine Dechaille, du Havre, via Anvers, Bordeaux, la Havane et les ports mexicains; à 10 a m, steamship anglais Strome, capitaine McFarlane, de Puerto Cortes, via Livingston et Bélize, Honduras, goélette américaine Lena R Stover, capitaine Gross, de Minatitland.

Pas de départs.

Marchés.

Paris, 8 septembre—Les rentes 3 pour cent 96 francs 50c.

Londres, 8 sept., 4 p m.—Consols à la clôture 96 11/16 au comptant et 96 11/16 à terme.

Havane, 6 septembre—Sucre—La demande était vive pendant la semaine, et il y a eu des grandes à des prix élevés. Le marché a clos fort, mais plus calme à cause des vendeurs demandant des prix plus élevés que ceux à l'étranger.

Sucre de mélasse, regular à good polarisation $2 37 1/2 à 2 62 1/2 or par quintal; muscovado fair à good refining 2 18 3/4 à 2 25 3/4; centrifugal 92 à 96 degrés polarisation, en boucauts, sacs et boîtes $3 31 1/4 à 3 56 1/4.

Stock en magasin à la Havane et à Matanzas, 28 boîtes, 669,000 sacs et 1100 boucauts. Recettes de la semaine, sacs et bouc'ts rien. Exportés durant la semaine 10 boîtes, 28,000 sacs y compris 22,000 sacs pour les Etats-Unis.

Havane, 8 septembre.—Or espagnol 245 3/4 à 246. Change faible.

Rio Janeiro, 8 sept.—Café—Regular first 8,200 reis par 10 kilos. Good seconds 7:700 reis. Recettes pendant la semaine 62,000 sacs; achats pour le compte des Etats-Unis 42,000 sacs; expédié aux Etats-Unis 41,000 sacs; stock 170,000 sacs.

Santos, 8 sept—Café—Good average 7:900 reis par 10 kilos. Recettes pendant la semaine 91,000 sacs; achats pour les Etats-Unis 12,000 sacs; expédié aux Etats-Unis, —— sacs; stock 190,000 sacs.

New-York, 8 sept.—Coton stable. Middling Uplands 10 5/8, middling Orleans 11 13/16.

Ventes aujourd'hui 175 balles; samedi soir 46 balles.

Futurs—calmes mais fermes à l'ouverture. Ventes 31,200 balles.

Livraisons en septembre 10.28, octobre 10.17, novembre 10.13, décembre 10.12, janvier 10.15, février 10.17, mars 10.21, avril 10.26, mai 10.31.

BULLETIN MARITIME.

LUNDI, 8 SEPTEMBRE 1890.

EXPÉDIÉS EN DOUANE.

Steamship (am) Louisiana, Gager, New York.
Steamship (ang) Edith, Hough, Foley, Truxillo.

ARRIVÉS.

Steamship (fran) Marseille, Molliere, Havre, via Anvers et Bordeaux.
Steamship Chalmette, Percy, New York.
Steamship (ang) J W Taylor, Cook, Montevideo, sur lest.
Steamship (ang) Strome, McFarlane, Puerto Cortes, via Bélize et Livingston.

A LA QUARANTAINE.

Steamship (fran) Dupuy de Lome, Dechaille, Havre via Anvers, Bordeaux, Havane, Vera Cruz et Tampico.
Steamship (ang) G R Booth, Leigh, Buenos Ayres.
Steamship (ang) Darien, Wallace, Liverpool, via Colon et les ports mexicains.

BATEAUX A VAPEUR

Laura Lee, Sullivan, Vicksburg.
J E Trudeau, Truesdale, West Melville.
Jesse K Bell, Campbell, Bayou Sara.

Arrivages de produits.

VICKSBURG — par steamer Laura Lee—253 balles coton 1735 sacs graine coton et fret assorti.

WEST MELVILLE—par steamer J E Trudeau—33 balles coton 274 sacs graine coton 12 sacs coton en graine 208 sacs riz brut et fret assorti.

BAYOU SARA—par steamer Jesse K Bell—734 balles coton 78 sacs graine coton 567 sacs riz brut 24 boucauts sucre 5 barils sucre et fret assorti.

Par les chemins de fer.

NEW ORLEANS AND GULF RAILROAD—358 sacs riz brut et fret assorti.

SOUTHERN PACIFIC RR. COMPANY—2201 balles coton 1 sac coton 1 wagons graine coton 180 barils sucre 312 barils mélasse 4533 sacs riz brut 100 sacs tourteaux 3 wagons tourteaux 2 wagons farine graine coton 760 sacs farine graine coton 500 barils vin et fret assorti.

LOUISVILLE N. O. & TEXAS RAILROAD—549 balles coton 1969 sacs riz brut 12 boucauts tabac et fret assorti.

LOUISVILLE AND NASHVILLE RR.—1914 balles coton 46 balles [illegible] coton et fret assorti.

N. ORLEANS & NORTHEASTERN RR.—294 balles coton et fret assorti.

ILLINOIS CENTRAL RAILROAD.—Fret assorti.

TEXAS AND PACIFIC RAILWAY—939 balles coton 231 barils sucre 40 barils vin et fret assorti.

Par le Télégraphe.

New York, 7 septembre 1890.

A J. B. Dodart, Agent.

Le steamship français La Champagne était vue de Fire Island à 8:30 A. M.—arrivant.

C. G. WEST.

LISTE DES NAVIRES DANS LE PORT.

STEAMERS.

Noms	*Destination*	*Mouillage*
Australian	Liverpool	1er dist, 37
Auther	Liverpool	3e dist, 37
Bordeaux	Havre	4e dist, 41
Chelydra	Brême et Londres	4e dist, 42
Californian	Liverpool	1er dist, 36
Chalmette	New York	Alger
Conde Wifredo	Barcelone	4e dist, 47
El Dorado	New York	Alger
Guessie	Bluefields	Alger
Hutchinson	Havane	Alger
Imperial Prince	Havre	rue Gaso
J W Taylor	....	....
Milton	Liverpool	1er dist, 30
Morgan	....	Alger
Marseille	Havre	4e dist, 42
New Orleans	En réparation	3e dist, 3
Professor	Liverpool	3e dist, 37
Professor Morse	Utila	1er dist, 15
Statesman	Liverpool	3e dist, 10
Strome	Belize	3e dist, 30
Thames	....	4e dist, 44
Tycho Brahe	Liverpool	1er dist, 37
Whitney	Laid up	Alger
Wm G. Hewes	Laid up	Alger

BARQUES.

Josefine	Espagne	1er dist, 32

BRICKS.

Bon Sorte	Oporto	1er dist, 30

GOËLETTES.

Oshkin	Boston	3e dist, 12

Liste des navires partis pour la Nouvelle-Orléans.

NEW-YORK.

[illegible]

LONDRES.

Steamship Sierra King, Crosby...... parti 28 août
Steamship European, [illegible]...... parti 3 sept

SWANSEA

Steamship Astor Head, Pinkham...... parti 21 août

HAMBOURG.

Steamship Saxonia, [illegible]...... parti 23 juillet
Steamship Vedra, [illegible]...... parti 6 août

ANVERS

Steamship Dupuy de Lome, ——, parti 15 juillet

RIO DE JANEIRO.

Steamship Herschel, Braithwaite...... parti 17 août

CIENFUEGOS.

Brick Clara, [illegible]...... expédié 26 août

TAMPICO.

Steamship Albert, Tollefsen...... parti 1er sept

Le Livre Bleu de la Nlle-Orléans
POUR 1890-91.
Est en voie de préparation par Soards.

Un Annuaire renfermant un choix de noms de tous les propriétaires fonciers dépensant libéralement, judicieusement l'argent et dont il sera à désirer de faire la connaissance et d'obtenir le patronage.

La valeur de cet ouvrage, où on pourra trouver 10,000 noms choisis, arrangés en ordre alphabétique et où seront indiquées les adresses—rues et numéros—est apparente à tout le monde.

On y trouvera également bien d'autres renseignements utiles et intéressants, trop nombreux à énumérer ici. Le livre, doré sur tranches, sera relié avec goût; sa couverture de drap bleu en relief or en fera un ornement dans un salon aussi bien qu'une utilité dans une maison de commerce.

Le prix de la souscription à l'ouvrage est de $5 et on n'en pourra obtenir d'exemplaires qu'à la condition d'en faire la demande d'avance. Envoyez à l'éditeur vos commandes par lettres ou cartes postales le plus tôt possible. Toutes les personnes qui ont reçu des circulaires et des blancs de souscription, voudront bien les signer et les envoyer promptement à leur éditeur.

L. SOARDS, Editeur,
5 Place Commerciale, coin de la rue du Camp.

VIN GALLEGOS,
50 CENTS LE GAL.
HENRY L. VILLERE
Avec E. Delery, Pharmacien,
255 Dauphine, coin Kerlerec,
Propriétaire du célèbre "Fébrifuge Indien" du Dr Charles Delery.

Avis aux actionnaires de la Compagnie d'Assurances de la Nouvelle-Orléans.

Avis est donné par les présentes, qu'en vertu de la loi No 24 de la dernière session de l'Assemblée Générale de l'Etat de la Louisiane, intitulée "Une loi pour la protection des personnes qui font des affaires avec les compagnies d'assurances organisées en vertu des lois générales de l'Etat, ou en vertu d'une loi spéciale" (copie de laquelle loi peut être examinée au bureau de la Compagnie), une assemblée générale des actionnaires de la Compagnie d'Assurances de la Nouvelle-Orléans sera tenue au bureau de la Compagnie, No. 3, rue Carondelet, Mardi, le 23 septembre 1890, à midi, pour prendre en considération les exigences de la dite loi, et s'y conformer.

A la même assemblée, les actionnaires seront appelés à décider si le fonds capital de la Compagnie sera divisé en actions de cent dollars chacune, et la charte amendée en conséquence.

J. TUYES,
Président.

21 août—21 28—sept 4 11 18 23

NEW-SOUTH
BUILDING AND LOAN
ASSOCIATION,
46 rue du Camp, coin Gravier.
NOUVELLE-ORLÉANS, LNE.

Capital autorisé $50,000,000
Actions .... $200 chacune

CONSEIL DE DIRECTION:
Henry Gardes... Président American Nat. Bank
George R. Preston... Présid't Hibernia Nat. Bank
Stanley O. Thomas... Présid't Citizens Bank of La.
Jos. A. Shakspeare...... Maire de la Nlle-Orléans
Henry Ginder...... A. B. Griswold & Co.
Jas. S. Richardson...... Richardson & May
Jules A. Blanc...... Capitaliste
J. M. Lewis, Talladega, Ala...... Capitaliste
John Hanson Kennard...... Avocat
R. H. Power

Une association parfaitement administrée et progressant qui offre des avantages sans égaux aux capitalistes qui veulent économiser leur argent en le bien plaçant pour qu'il fructifie, associations faisant aussi des prêts à des taux très réduits et à des conditions libérales pour l'acquit de ceux ci et des paiements mensuels.

Pour de plus amples informations s'adresser par lettre ou en personne au bureau de l'association ci-dessus indiquée.

CE PLAN EST
Le meilleur pour l'emprunteur!
Le meilleur pour celui qui veut faire un placement!

SIGNAUX D'INCENDIE.

5 Harmonie et Tchoupitoulas.
6 Washington et Chippewa.
7 Marché de la rue Neuvième.
8 Carondelet et Huitième.
9 Prytanée et Neuvième.
12 Magnolia et Washington.
13 Sixième et St-Denis.
14 Poste de la Cie de Pompe No 22.
15 Poste de la Cie de Pompe No 23.
16 Poste H. and L. Co. No 1, Jackson.
17 Constance et Première.
18 Magazine et St-André.
19 Ste Marie et Tchoupitoulas.
21 St-Charles et Première.
23 Dryades et St-André.
24 Marché Keller.
25 Jackson et Coliseo.
26 Jackson et Liberté.
27 Deuxième et Dryades.
28 Jackson et Laurel.
29 Levée, Orange et Richard.
31 Henderson et Peters.
32 Poste de la Cie de Pompe No 12, Tchoupitoulas.
34 Poste de la Cie de Pompe No 1, Hunter.
35 Chippewa et St-James.
36 Station de Police du 2ème Precinct.
37 Race et Magazine.
38 Melpomène et Camp.
39 Richard et Annonciation.
41 Station des Ecuries, St-Charles.
42 Marché Dryades, Melpomène.
43 Franklin et Erato.
45 Camp et Calliope.
46 Poste No 6.
47 Calliope et Front.
48 Peters et St-Joseph.
51 Constance et Erato.
52 Camp et St-Joseph.
53 Poste de la Cie de Pompe No 24, Calliope.
54 Remparts et Delord.
56 Calliope et Front.
57 Magnolia et Erato.
58 Julia et St-Charles.
61 Terpsichore et Franklin.
63 Pied de la rue Lafayette.
64 Camp et Poydras.
65 Julia et Commerce.
71 Pied de la rue Julia, Dépôt du L. & N. R. R.
72 Canal et Levée.
73 Magazine et Girod.
74 Natchez et Tchoupitoulas.
81 Canal et Camp.
82 Girod et Baronne.
83 Poste de la Cie de Pompe No 13, rue Perdido.
84 Carondelet et Commune.
121 Remparts et Canal.
123 Remparts et Poydras.
124 Poste de la Cie de Pompe No 14, rue Commune.
125 Maison de Refuge, Girod.
126 Claiborne et Poydras.
127 Commune et Rocheblave.
128 Miro et Lafayette.
141 Bienville et Vieille Levée.
142 St-Louis et Royale.
143 Poste de la Cie de Pompe No 7, Dauphine.
145 Bourgogne et Toulouse.
146 Poste H. & L. Co. No 4, Bassin.
151 Canal et Robertson.
152 Bienville et Johnson.
153 Derbigny et Bienville.
154 Station des cars, rue du Canal.
156 Prieur et St-Louis.
214 Vieille-Levée et St-Philippe.
215 Station de Police, Place Jackson.
216 Hôpital et Dauphine.
217 Poste de la Cie de Pompe No 10, Dumaine.
231 Tremé et Esplanade.
232 Remparts et Esplanade.
234 Tremé et Ursulines.
235 Poste de la Cie de Pompe No 21, Claiborne.
236 Chemin du Bayou et Claiborne.
237 Station de Police, Prison de Paroisse.
241 Poste de la Cie de Pompe No 3, Esplanade.
242 Ste Anne et Miro.
243 Manufacture de Cigares, Français.
245 Pont du Bayou et Esplanade.
252 Marigny et North Peters.
253 Poste de la Compagnie de Pompe No 9, Esplanade.
312 Station de police, Champs-Elysées.
313 Bagatelle et Esplanade.
314 Bons-Enfants et St-Antoine.
315 Bons-Enfants et Champs-Elysées.
316 Claiborne et St-Bernard.
317 Lapeyrouse et Miro.
412 Laharpe et White.
413 Remparts et Espagne.
414 Poste et Urquhart.
415 Mandeville et Claiborne.
416 St-Antoine et Claiborne.
513 Presse à coton et Levée.
514 Marché Washington.
515 Louisa et Remparts.
612 Poste de la Cie de Pompe No [illegible] Dauphine.
613 Dauphine et Independance.
614 Station des cars, Pologne.
615 Cimetière des Etats-Unis.
616 [illegible] et Dauphine.